



Bonjour à tous,

Je suis Feyrouz ABOU KHALIL.

Je n'ai malheureusement pas pu être présente avec vous aujourd'hui.

Malgré tout, je souhaiterais vous partager la transformation que la médiation éducative a opérée sur moi, en tant qu'enseignante.

En 2019, je me suis inscrite au DU de Médiation Educative organisé par l'Université Sainte Famille (USF) avec le Centre d'Enseignement des Modes Amiables (CEMA). En 2 ans, j'ai suivi 360 heures de formation. Et je dois dire qu'il y a un avant, et un après cette formation à la médiation éducative qui m'a transformée comme je ne l'aurais jamais imaginé.

Avant, comme toute enseignante, je cherchais toujours à donner le meilleur de moi-même à mes élèves, à être à l'image de la bougie, la bougie qui éclaire le chemin des autres.

Mais est-ce que le meilleur, pour moi, est nécessairement le meilleur, pour mes élèves ?

Chers spectateurs, chers auditeurs, j'aimerais, à cet instant, que vous reveniez à vos souvenirs d'enfance, lorsque vous étiez encore à l'école. Les premiers souvenirs qui vous viennent à l'esprit confirment-ils cette image de la bougie qui éclaire ?

Ou peut-être voyez-vous aussi une bougie qui brûle quand l'enseignant(e) critique, interdit, ordonne, menace ou punit ?

Les réponses ne seront pas semblables, mais je sais qu'elles seront toutes valables. La médiation m'a appris cette règle d'or que personne n'a tort : chacun a raison de son point de vue, même un enfant, même un élève.

Avant, devant un élève turbulent, maladroit ou agressif, je croyais qu'en parvenant à garder mon calme et protéger le bon fonctionnement de ma classe, j'étais une bonne éducatrice qui contient un élève *insupportable*.

Mais mon auto-satisfaction était proportionnelle à mon incompréhension de ce qui se passait réellement pour l'élève perturbateur.

A présent, je vois un enfant qui souffre et qui ne sait pas dire sa souffrance autrement que par un comportement turbulent, maladroit ou agressif : je suis plus attentive aux non-dits et aux mal-dits, aux ressentis refoulés, aux besoins non satisfaits, aux bonnes intentions non exprimées.

A présent, je n'écoute plus seulement mes élèves à travers une grille d'évaluation de leur plus ou moins grande conformité à mes attentes : j'écoute ce qu'il y a de vivant en eux, y compris lorsque cet élan vital vient générer du chaos dans l'ordre de ma classe.

[www.csjbyblos.com](http://www.csjbyblos.com)



Avant, je croyais que l'élève se définissait par son comportement : un bon élève, c'est un élève qui a de bonnes notes ; un mauvais élève, c'est un élève qui a de mauvaises notes.

Maintenant, je peux voir l'enfant qui a de mauvaises notes sans me dire que c'est un mauvais élève.

Je le vois à travers un processus : je sais qu'il peut changer et je sais que sa capacité à changer vers le meilleur de lui-même va fortement dépendre de ma manière de communiquer avec lui.

Avant, j'étais focalisée sur l'objet à enseigner, la matière, la discipline.

Maintenant, je ne considère plus seulement les compétences scolaires. Je m'intéresse d'abord à l'élève comme une personne à part entière.

J'ai pris conscience de l'impact que mon comportement, ma manière de m'adresser aux enfants pouvait avoir sur leurs résultats, indépendamment de leur plus ou moins grande intelligence.

J'ai appris à accepter de ne pas tout savoir pour m'ouvrir à leurs compétences et à leur vision des choses. Ainsi, en cas de problème ou de conflit, ce n'est plus moi, ou les adultes responsables, qui prenons seuls les décisions et imposons les solutions : c'est à travers l'écoute active et empathique de ce qui s'est passé pour chacun que mes décisions seront prises de manière plus juste et mieux acceptée.

En me formant à la Médiation éducative, je n'ai pas juste appris ce qu'était la Médiation, comment faire de la Médiation, ou encore comment l'enseigner aux élèves.

J'ai transformé mon regard sur l'enseignement, sur moi-même et sur les élèves : en un mot, j'ai repensé mes priorités.

Pour conclure, avec la Médiation éducative, il me semble que j'ai gagné en efficacité parce que j'ai appris à regarder les élèves autrement, c'est-à-dire dans leur humanité, et j'ai appris à penser autrement, c'est-à-dire avec eux.

Je vous remercie,

Feyrouz ABOU KHALIL

Enseignante des classes primaires et Coordinatrice  
du Projet de la Médiation Educative-Liban

Byblos-Liban

Le 04/10/2022